

Depuis la session 2009 du concours il appartient aux candidats de se conformer dans leurs productions écrites aux normes orthographiques désormais en vigueur en Allemagne (« nouvelle orthographe »). Les textes qui leur seront proposés (sujets de compositions, textes de version) respecteront l'orthographe de l'éditeur. Les citations dans les travaux remis au jury seront acceptées soit dans l'orthographe de l'auteur, soit dans une transcription respectueuse des règles actuelles, sous réserve de cohérence.

I – Tronc commun

1. Heinrich von Veldeke, *Eneasroman*

Texte :

- Heinrich von Veldeke, *Eneasroman*. *Mittelhochdeutsch / Neuhochdeutsch*. Übersetzung, Kommentar und Nachwort von Dieter Kartschoke. Stuttgart, Reclam, 901 S. ISBN: 978-3-15-008303-1

L'*Eneasroman* est à la fois considéré comme le premier roman courtois allemand et l'un des grands récits d'Antiquité du Moyen Âge allemand. Le style de son auteur est par ailleurs salué par les grands auteurs du Moyen Âge classique pour sa richesse et son raffinement. Ce sont ces trois aspects qui serviront de lignes directrices à l'étude de ce récit.

On prendra donc soin de replacer ce dernier dans son contexte historique et littéraire, en tenant compte du fait qu'il s'agit d'une adaptation du *Roman d'Éneas* français, qu'il suffira toutefois de connaître dans ses grandes lignes. Des rapprochements pourront par ailleurs être faits, le cas échéant, avec l'*Énéide* de Virgile, connue de Veldeke.

On s'intéressera aux notions de transfert, d'adaptation, au statut de l'adaptateur-auteur allemand, à celui du mécène et des destinataires de l'œuvre médiévale. On étudiera notamment l'adaptation de la matière antique (en particulier de l'univers polythéiste et du monde des Enfers) au monde courtois et chrétien ainsi que la question de *la translatio imperii et studii*, incarnée ici par Énée, descendant de Troie et fondateur de Rome. L'amour (la *Minne*), élément central du roman et de l'univers courtois en général, sera également étudié, de même que la peinture des valeurs chevaleresques.

On ne manquera pas de prêter attention aux procédés littéraires mis en œuvre (rôle du narrateur, place du monologue, du dialogue, des descriptions et de l'épilogue) et de considérer la dimension poétologique de ce récit.

2. L'émergence de la figure de l'artiste chez Goethe : *Clavigo*, *Torquato Tasso*

Textes :

- Johann Wolfgang Goethe, *Clavigo*. Ein Trauerspiel (1774). Nachw.: Bachmaier, Helmut, Stuttgart. Reclam, 69 S. ISBN 978-3-15-000096-0.

- Johann Wolfgang Goethe, *Torquato Tasso* (1790) Studienausgabe, Hrsg.: Plachta, Bodo. Stuttgart, Reclam, 237 S. ISBN 978-3-15-018945-0.

L'étude des pièces au programme, qui ont toutes deux une dimension (auto)biographique, sera l'occasion de reconstituer la trajectoire de Goethe de la période du *Sturm und Drang* au classicisme de Weimar. La mise en scène de l'engagement de l'artiste dans le siècle, à la cour, et de ses relations amoureuses, l'hésitation de l'écrivain entre raison et sentiment, amour et carrière seront examinées. On s'intéressera aussi à la place réservée à la femme dans cette constellation. Les formes spécifiques que le dramaturge choisit de donner à ces thèmes dans chacune de ces œuvres, *Clavigo* et *Torquato Tasso*, devront être mises en perspective. Le contexte culturel sera pris en compte dans cette évaluation du devenir du poète, tant sur le plan esthétique qu'éthique et politique. Les conditions historiques de l'émergence de la figure de l'artiste à la fin du XVIII^e siècle pourront ainsi être précisées.

3. La « révolution industrielle » en Allemagne (1848-1914)

Textes :

- Wolfgang Hardtwig, Helmut Hinze (Hg.), *Vom Deutschen Bund zum Kaiserreich. 1815-1871* (= Band 7, *Deutsche Geschichte in Quellen und Darstellung*). Stuttgart, Reclam, 488 S. ISBN : 978-3-15-017007-6.
- Rüdiger vom Bruch, Björn Hofmeister (Hg.), *Kaiserreich und Erster Weltkrieg 1871–1918* (= Band 8, *Deutsche Geschichte in Quellen und Darstellung*). Stuttgart, Reclam, 511 S. ISBN : 978-3-15-017008-3.

Après les révolutions de 1848, le développement industriel en Allemagne connut une nouvelle dynamique reposant sur le développement de l'industrie lourde, la construction du réseau de chemin de fer, les effets de l'unification douanière (*Zollverein*), mais aussi sur des découvertes scientifiques et techniques novatrices. Bénéficiant d'une politique économique libérale au sein de la Confédération germanique, de nombreuses nouvelles banques et entreprises furent créées. Dans le même temps, le monde agraire, tout en augmentant ses rendements, perdait sa primauté économique. Cette « révolution industrielle », qui connut son apogée après l'unification de 1871, s'accompagna de profondes mutations sociales et causa d'importantes tensions sociales, économiques et culturelles. Les mutations furent aussi d'ordre démographique : exode rural, croissance urbaine, migrations intérieures ou à l'échelle européenne. Comme dans d'autres pays, le processus d'industrialisation entraîna également l'émergence de nouveaux modes et cadres de vie, ainsi que de nouvelles élites socio-économiques.

On s'interrogera sur l'histoire sociale et économique de la période retenue, mais on s'intéressera aussi aux offres politiques et culturelles ayant émergé en réponse aux profonds changements en cours.

Le jury se réserve la possibilité de proposer à l'épreuve d'admission d'explication de texte d'autres textes relatifs à la thématique et à la période considérées. Les candidats sont ainsi invités à travailler aussi avec les documents historiques disponibles en ligne.

Les deux recueils servent aussi d'appui au programme du Capes externe.

4. Sarah Kirsch, *Gedichte*

Texte :

- Sarah Kirsch, *Sämtliche Gedichte*. München, Deutsche Verlags-Anstalt, 2013. (ISBN : 978-3-421-04638-3)

On étudiera la poésie de Sarah Kirsch, dans laquelle la nature est lieu de projection de l'intime et du politique, comme possibilité d'articulation entre l'individuel et le collectif. On accordera une attention particulière aux liens qui s'établissent entre, d'une part, les réminiscences de l'histoire allemande, la réflexion sur l'après-Auschwitz, l'évolution du lien avec la RDA, l'observation de la vie dans l'Allemagne unifiée et, d'autre part, les thèmes de la peur et de la tristesse, du sentiment d'abandon et de solitude. On prendra soin de situer cette poétesse d'abord engagée en RDA, qui quitte Berlin-Est pour l'Ouest, dans son contexte politique, intellectuel et littéraire.

Pour l'explication de texte à l'oral, les poèmes seront choisis parmi les recueils *Landaufenthalt* (p. 7-73), *Zaubersprüche* (p. 75-126), *Erdreich* (187-248) et *Erlkönigs Tochter* (363-403).

5. Friedrich Nietzsche, *Also sprach Zarathustra*

Texte :

- Friedrich Nietzsche, *Also sprach Zarathustra*. Kritische Studienausgabe. Hrsg. von Giorgio Colli und Mazzino Montinari. München, dtv, 1999. (ISBN : 978-3423301541)

Œuvre à la fois canonique et insaisissable, le *Zarathoustra* de Nietzsche reste un texte pivot de l'histoire des idées allemandes. On abordera de ce fait les thèmes ayant contribué à sa renommée, comme la mort de Dieu, la volonté de puissance, l'éternel retour et le surhomme, en les situant également dans les principales

traditions interprétatives qu'ils ont suscitées jusqu'à nos jours. Synthèse de la pensée nietzschéenne autant qu'œuvre en progrès, l'ouvrage est en rupture avec la pratique de la transmission du savoir propre à son temps, mais cherche néanmoins à formuler des éléments de réponse aux problématiques de son époque. C'est à la lumière de ce double mouvement qu'il conviendra de considérer l'emploi complexe du mythe au sein de l'ouvrage, y compris dans son rapport avec les ambitions prophétiques du texte. On examinera enfin en détail toute la palette des procédés d'écriture mis en œuvre dans ce texte, sans exclure l'ironie et la parodie.

II – Options

Option A, littérature : Le récit romantique

Texte :

- E.T.A. Hoffmann, *Fantasiestücke in Callot's Manier. Mit Kommentar*. Frankfurt am Main, Deutscher Klassiker Verlag im Taschenbuch, 2006. (ISBN : 978-3618680147)

Les épreuves porteront uniquement sur les sections I, II, IV, V, VI, VII, VIII. La préface de Jean Paul ne fera pas partie des textes retenus pour l'explication de texte à l'oral mais sera supposée connue des candidats.

Tout en tenant compte de la relative hétérogénéité, générique comme thématique, et de la spécificité de chacun des récits qui composent ce « journal d'un voyageur enthousiaste » que sont *les Fantasiestücke in Callot's Manier*, on abordera le recueil qui a fait le succès d'E.T.A. Hoffmann en interrogeant la fonction de ses grands thèmes et catégories structurants : notamment la problématique de l'artiste, la tension entre trivialité et idéalité, la réflexion sur les rapports entre arts et littérature, le merveilleux et le fantastique. On accordera une attention particulière aux catégories esthétiques et littéraires qui, en référence à Jacques Callot, constituent la « manière » littéraire de l'auteur : l'humour, le grotesque, l'hétérogène, le bizarre et l'étrange, la place prépondérante accordée à l'imagination et à la subjectivité, ainsi que l'aptitude à faire apparaître les éléments du quotidien « sous le jour d'une certaine originalité romantique », comme Hoffmann l'écrit lui-même en parlant de Jacques Callot. On analysera la manière dont la complexité de l'économie interne des récits et l'ironie qui émane du jeu des perspectives narratives comme de l'intertextualité font surgir ces caractéristiques propres au romantisme hoffmannien.

Option B, civilisation : La Réforme protestante et les débuts de la professionnalisation en Allemagne : 1517-1555

En 1517, Martin Luther dénonce les pratiques de l'Église dans ses 95 thèses. Cet événement est habituellement considéré comme le point de départ de la Réforme protestante en Allemagne. Bien que Luther et ses partisans n'aient jamais voulu provoquer de schisme, l'opposition rencontrée auprès de certains princes et prélats, le soutien obtenu chez d'autres ainsi que le formidable écho suscité par les débats religieux dans la population creusent rapidement le fossé entre les partisans de l'Église romaine et ceux des nouvelles doctrines. Ce mouvement est hâté par le développement d'une théologie originale (écrits dits « fondateurs » de 1520, traduction de la Bible, *Catéchismes* de 1529) et, en réaction, par la fixation de points dogmatiques par l'Église romaine (ouverture du Concile de Trente, 1545). Le mouvement réformateur n'était pas monolithique, qu'il s'agisse d'oppositions au sein même de la Réforme dite magistérielle (Luthériens vs. Réformés ; colloque religieux de Marbourg, 1529) ou des tendances centrifuges fortes qui la traversent (Thomas Müntzer et les différentes manifestations du courant anabaptiste, par exemple). Lors de la « Paix de religion d'Augsbourg » (*Augsburger Religionsfrieden*) de 1555, seule la Confession d'Augsbourg sera pourtant reconnue comme légitime aux côtés du catholicisme romain.

Si le jury attend des candidats la connaissance des principales positions théologiques défendues par les protagonistes de l'époque ainsi que des textes fondamentaux qui les sous-tendent, une attention particulière sera portée sur les aspects politiques, économiques, sociaux et culturels qui marquent l'éclatement de l'unité

religieuse. Si celui-ci creuse un fossé entre princes de différentes confessions, on constate néanmoins des évolutions parallèles dans l'ensemble des territoires. Les candidats sont ainsi invités à réfléchir sur le phénomène de « confessionnalisation » et ses principaux aspects (renforcement du pouvoir des princes dans leurs territoires, renforcement du contrôle exercé sur la pratique religieuse des sujets, etc.) : s'il se poursuit surtout après 1555, les bases en sont jetées dès la première moitié du XVI^e siècle.

Si le jury n'attend pas des candidats une connaissance exhaustive du Saint-Empire, ceux-ci devront cependant avoir une idée précise de son fonctionnement politique et du rôle dévolu aux différentes strates et instances (empereur, princes-électeurs, *Reichsstände*, cercles ...). On accordera une attention particulière aux réalités urbaines, notamment aux « villes libres d'Empire ». La réflexion s'appuiera sur une connaissance précise des principaux événements politiques, religieux et militaires de la période (principales diètes d'Empire, soulèvements et guerres de paysans, guerre de Smalkalde, pour n'en nommer que les plus significatifs).

Pour l'épreuve orale d'explication de texte, le jury proposera des documents en lien direct avec cette problématique et concernant la période retenue. Les éléments de bibliographie fournis ci-après ne sont qu'indicatifs et ne constituent en aucun cas des « ouvrages au programme ».

Bibliographie indicative :

- Ulrich Köpf (éd.), *Deutsche Geschichte in Quellen und Darstellung*, Bd. 3, Reformationszeit, 1495-1555. Stuttgart, Reclam, 2001.
- Thomas Kauffmann, *Geschichte der Reformation in Deutschland*. Berlin, Suhrkamp, 2016.
- Luise Schorn-Schütte, *Die Reformation: Vorgeschichte, Verlauf, Wirkung*. München, Beck, 2017.
- Martin H. Jung, *Reformation und Konfessionelles Zeitalter (1517-1648)*. Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2012.

Option C, linguistique : Adverbes et adverbiaux : formes et fonctions

Le sujet invite les candidats à s'intéresser d'une part à la classe de mots des adverbes en allemand, pour examiner ses contours ainsi que les procédés de formation permettant de l'enrichir, et, d'autre part, aux fonctions « adverbiales » aux niveaux syntaxique, sémantique, textuel et pragmatique des formes (lexèmes ou syntagmes) présentant structurellement ou ponctuellement une analogie fonctionnelle avec la classe des adverbes.

La classe de mots désignée par le terme d'« adverbe » a toujours posé un problème de définition. Pourtant, cette catégorie existe et en font indubitablement partie des lexèmes tels que *oft*, *sofort*, *nachts*, *gestern*, *hier*, *vergebens*, *schrittweise*, *glücklicherweise* ou encore *jedenfalls*.

La dénomination d'« ad-verbés » les considère au niveau fonctionnel comme « modifieurs du verbe », mais les lexèmes que les grammaires réunissent dans cette catégorie ne se limitent que rarement à cet emploi. Quant au critère d'invariabilité, il n'est pas suffisant non plus pour les différencier d'autres classes de mots, comme les particules (modales notamment). Il est donc nécessaire de recourir à un ensemble de critères aux niveaux morphologique, syntaxique et sémantique : les adverbes sont des lexèmes invariables, pouvant fonctionner comme constituants d'un énoncé (susceptibles d'occuper la première place dans l'énoncé assertif) ou d'un syntagme nominal, adjectival ou prépositionnel et dotés d'une signification propre. Leur incidence est donc diverse : ils peuvent ainsi modifier des verbes (*schrittweise vorgehen*, *nachts arbeiten*), des complexes verbaux plus larges (*vergebens nach einer Lösung suchen*), ou spécifier un nom (*das Leben damals*) ou un adjectif (*lange arbeitslos*) ; et leur portée peut être l'énoncé dans son ensemble (à l'aide d'appréciatifs tels que *glücklicherweise*, *freilich* ou des modalisateurs comme *vielleicht*) voire la mise en relation de deux énoncés (*jedenfalls*, *allerdings*) ou encore l'acte d'énonciation (*Mal ehrlich, der "deutsch-französische Motor" stottert.*). Au niveau du groupe verbal, ils servent souvent à préciser les circonstances du procès (temps, lieu, fréquence, modalité), ou à en donner le cadrage et servir ainsi à l'organisation du discours (chronologie, argumentation), à organiser le discours au plan chronologique ou argumentatif, voire à structurer le texte (cadratifs).

Par référence à ces fonctions les plus courantes, on peut parler de « fonctions adverbiales ». Ces fonctions peuvent être remplies par d'autres lexèmes ou groupes (adjectivaux, participiaux, nominaux, prépositionnels, conjonctionnels...), pouvant commuter avec un adverbe. Il conviendra alors de s'interroger sur les moyens morphologiques (-s, -weise) ou syntaxiques (conjonctions, prépositions) mis en œuvre pour créer des adverbiaux : pourquoi dans certains cas les adjectifs peuvent-ils être employés en fonction adverbiale, alors que dans d'autres le passage par *-erweise* est nécessaire ? S'agit-il des mêmes fonctions ? De même, qu'en est-il de l'emploi adverbial des cas (ainsi l'accusatif adverbial de *letztes Jahr...*) par opposition aux groupes prépositionnels à fonction adverbiale (*im letzten Jahr*) ? Les éléments remplissant des fonctions adverbiales ont en commun de pouvoir être des constituants du groupe verbal, ils peuvent être mis en première position dans l'énoncé assertif. Ils ne peuvent en revanche pas occuper la fonction de sujet. Les déictiques (*hier, da, dort, drüben, so...*) constituent un groupe spécifique qui partage ces particularités de fonctionnement. Parfois entendus comme synonymes de « circonstants », les adverbiaux semblent toutefois pouvoir entrer dans la valence d'un verbe (*ich wohne hier/ in Hamburg*). Ce paradoxe incite à réfléchir également sur les critères de définition des adverbiaux, et en particulier sur l'articulation entre le niveau syntaxique et fonctionnel et le niveau du domaine sémantique.